

Notre chorale, associée à l'école de musique de Saint Sébastien sur Loire, a proposé à un public, trop peu nombreux mais très à l'écoute, un programme diversifié.

S'appuyant sur 4 des chants qui seront chantés lors du prochain concert le 25 mai, Marie-Emmanuel Biette, professeure de musique, a présenté à la fois le contexte historique de l'œuvre, son auteur et le fonctionnement d'une chorale.

Ainsi, le *Salve Regina*, composé pour clavecin et transposé par Händel sert de fil conducteur au film culte de Stanley Kubrick, « *Barry Lyndon* ».

L'occasion a été donnée d'écouter chaque pupitre sur la même mélodie afin de mesurer les différences de ton entre les basses, ténors, altos et sopranes, puis, à l'unisson, les 4 voix avant de chanter la version harmonisée où le chœur prend toute sa dimension.

Le second exercice se base sur le *Sanctus*, extrait de la messe allemande de Schubert. Bertrand Blier met en scène cette pièce musicale qui vient, par ses nuances, bouleverser Gérard Depardieu campant un chef d'entreprise dans « *Trop belle pour toi* ».

La chorale a présenté cette musique en variant à la demande, l'intonation passant du « piano » à « l'allégo », « forte », « crescendo et decrescendo ». Le public a pu être ainsi, sensibilisé aux couleurs qu'apportent les nuances dans une mélodie.

Le troisième morceau provient d'une musique utilisée dans un western de Howard Hawks, « *Rio Bravo* ». L'occasion de découvrir la musique folk américaine et sa rythmique. L'influence des colons anglais, écossais, irlandais est mise en évidence. Celle des colons allemands également au travers notamment d'un instrument typique, l'Harmonica.

La quatrième découverte repose sur le film « *La belle équipe* », sorti en 1936. Film de Julien Duvivier tourné dans le contexte du Front Populaire. Une bande de copains s'associe pour créer une guinguette. C'est l'apparition de la valse musette importée par les auvergnats jouant de la cabrette, sorte de cornemuse.

Le rôle du chef de chœur est mis en évidence. La chanson est entamée par le chœur sans instruction, que ce soit pour donner le ton, le départ, la battue ou la rythmique. C'est dans une joyeuse cacophonie que l'exercice se montre probant. Ainsi, lorsque la chef de chœur reprend ses fonctions, l'harmonisation de cette chanson prend toute son ampleur.

Cette expérience a été grandement appréciée tant par le public que par les choristes grâce aux talents et à la pédagogie de Marie-Emmanuel Biette que nous remercions chaleureusement et aux facultés adaptatives de la chorale et de son chef, Anne Bachelier.

Bernard Ranwez